

Dr Cornelia Gauthier

Médecine psychosomatique ASMPP

E-mail : gauthier.cor@gmail.com

Site: www.sommes-nous-tous-des-abuses.ch

Auteure de

« Sommes-nous tous des abusés ? » et de

« Victime ? Non merci ! »

Les impacts négatifs de la Violence Educative Ordinaire (VEO) sur la santé physique et psychologique et sur le comportement

« Nous avons tous été des enfants, mais peu de nous s'en souviennent. »

Antoine de St-Exupéry

Partout, à travers le monde, dans les interactions adultes-enfants, c'est la loi du plus fort qui l'emporte sur la loi du plus sage.

En effet, les adultes ont oublié comment ils ont dû faire face aux exigences des adultes qui les entouraient alors qu'ils n'étaient encore que de petits enfants. Ils ne se souviennent peu ou pas de toutes les punitions injustes et des humiliations subies durant l'enfance pour des actes qu'ils n'avaient pas commis ou des propos innocents. Alors qu'ils étaient encore si petits face aux grands, si jeunes face aux plus âgés, ignorants de tout ce que les autres savaient, ils ont progressivement intégré la VEO subie jour après jour, finissant par la considérer comme une éducation normale.

Mais posons-nous un instant la question : qu'est-ce vraiment que la VEO ?

Ce terme se réfère à l'éducation habituelle que tout parent applique, celle que presque chacun d'entre nous a reçue de ses parents et que nous reproduisons spontanément de générations en générations.

A l'instar d'un disque dur, nos cerveaux ont ainsi été programmés par ces méthodes d'interactions archaïques avec nos enfants. Afin d'arrêter cette transmission inconsciente, il est plus que temps de réfléchir à tout cela et de prendre la décision, en toute connaissance de cause, de changer notre façon d'éduquer nos enfants.

La VEO est très différente de la maltraitance qui, heureusement, est beaucoup moins fréquente. Dans le cas particulier des enfants battus, ces comportements destructeurs n'ont aucun but éducatif.

Les personnes qui maltraitent ont été elles-mêmes battues lorsqu'elles étaient enfants. Régulièrement, elles se défoulent en déversant toutes leurs énergies négatives sur des plus faibles qu'elles-mêmes, faisant ainsi preuve d'une certaine forme de lâcheté. En plus de la reproduction d'actes subis, ce comportement est aussi partiellement dû à un besoin de vengeance suite aux violences vécues ainsi qu'au désir de soumettre autrui et de répondre à une soif de domination.

La VEO, au contraire, est supposée forger chez les enfants un caractère fort et solide en leur inculquant les « bonnes manières ». Les parents et enseignants pratiquent la VEO parce qu'ils sont convaincus d'œuvrer dans l'intérêt des enfants en leur donnant toutes les chances dans la vie. Ces parents et enseignants ont eux-mêmes subi ces méthodes éducatives et en ont fait leur référence. C'est la raison pour laquelle ils ne pourront pas s'empêcher de les reproduire, jusqu'à ce qu'ils réalisent, non seulement intellectuellement, mais aussi émotionnellement, que les enfants ne sont pas des adultes miniatures.

Depuis le premier jour de notre vie, nous serions sensés ne pas crier trop, ni trop longtemps. Nous devrions comprendre pourquoi nos parents ou d'autres adultes qui s'occupent de nous ne viennent pas rapidement nous sauver lorsque nous nous sentons insécurisés. Nous devrions savoir que nous ne devons pas nous comporter comme des bébés !

Mais n'ayant pas la notion du temps, comment pourrions-nous deviner que quelqu'un viendra nous porter secours dans les 5, 10, 20 ou 30 minutes suivantes ? Car au stade de développement où nous en sommes, chaque seconde représente une éternité pour notre cerveau encore immature.

Le cerveau du nouveau-né ne pèse que 350 grammes et reste donc rudimentaire. Les adultes l'auraient-ils oublié ? Rappelons-nous que toutes les choses que nous savons nous-mêmes aujourd'hui ont nécessité un apprentissage et que celui-ci a pris du temps. Il faut compter environ 25 ans pour qu'un cerveau soit complètement formé. L'évolution de l'enfant ne pourra pas progresser plus vite que la croissance naturelle et normale du cerveau humain, particulièrement en ce qui concerne le raisonnement. Les adultes oublient trop souvent cette évidence. C'est ainsi que le manque de prise de conscience et la méconnaissance des stades du développement des enfants est la cause, jour après jour, d'un véritable malentendu qui règne entre le monde de l'enfance et celui des adultes.

La plupart du temps, la VEO commence dès que les bébés se mettent à crier. Certaines personnes prennent alors le parti de laisser pleurer désespérément le nouveau-né dans le but de lui faire « comprendre » qui commande. D'autres parents, plus énervés, vont secouer le bébé avec force pour le faire cesser. Plus tard, lorsque le petit enfant aura acquis plus d'autonomie motrice, les risques de violence augmenteront fortement.

C'est ainsi que les enfants vont entendre des milliers de fois, de manière répétitive, le mot « NON ! ». Entre 12 et 24 mois, ils vont très naturellement le reprendre à leur compte. Débutera alors de manière progressive la fameuse phase dite d'opposition systématique. Dans la mesure où les adultes interpréteront ces oppositions comme des provocations ou

des caprices, le malentendu initial aura toute possibilité de se creuser un peu plus, en parallèle avec un développement de la VEO. Involontairement, parents et enfants seront entraînés dans ce cercle vicieux de l'incompréhension mutuelle.

La VEO comprend autant les punitions physiques qu'émotionnelles. Quelles que soient les méthodes utilisées, elles possèdent des dénominateurs communs qui sont la douleur, la peur et la colère. Les adultes étant, dans tous les domaines, plus puissants que les enfants, ils seront gagnants à tous les coups pour soumettre leurs enfants à leur volonté.

Disons-le clairement : même pratiquée depuis des millénaires, quotidiennement et tout autour du monde, la VEO est TOTALEMENT INEFFICACE.

Le seul moyen que les enfants ont trouvé pour survivre à la VEO consiste à bloquer leur ressenti émotionnel pour souffrir moins. Mais attention ! Les émotions sont indispensables au bien-être des êtres humains. Lorsque la circulation émotionnelle est empêchée, le corps et le psychisme tombent malades. De plus, les personnes ayant subi de pareils blocages développeront par la suite des troubles du comportement, certaines en adoptant une attitude de victime, d'autres une identité d'abuseur.

La VEO est pratiquée chaque jour, tout autour du globe et envers quasiment chaque enfant. Nous devons prendre conscience des graves conséquences de cette réalité. Cela constitue à notre avis un problème de santé publique majeur.

Par conséquent, l'objectif de cette présentation est d'ouvrir une réflexion sur ce domaine particulier de l'éducation dans lequel nous agissons avant tout à travers des réflexes conditionnés. Plutôt que de juger les personnes qui pratiquent la VEO par méconnaissance, il s'agira avant tout de rechercher les moyens et outils de prévention de façon à influencer positivement la santé des générations futures.